



VIVRE LA SOLIDARITÉ ICI ET LA-BAS

L'OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PAUVRES ET LES EXCLUS

1. Constat

Téléthon, Tsunami, opération *Pièces jaunes*... Le thème de la solidarité fait largement partie du paysage sociale et politique d'aujourd'hui en France. Son traitement par les médias utilise fortement la dimension affective sans pour autant l'accompagner des explications indispensables qui permettent à chacun d'en mesurer les enjeux.

Pendant il existe un réel signe d'espérance que représentent les partenariats multiples et divers avec les pays du Sud et de l'Est, les actions des organisations non gouvernementales (ONG), et celles nombreuses menées dans nos établissements. Ces dernières effectuées très souvent dans la discrétion, ont pourtant des effets certains auprès des plus pauvres, des exclus ou des malmenés de l'existence.

2. Qu'est-ce que la solidarité ?

La Solidarité est un « devoir moral, résultant de la prise de conscience de l'interdépendance sociale étroite existant entre les hommes ou dans des groupes humains, et qui incite les hommes à s'unir, à se porter entraide et assistance réciproque et à coopérer entre eux, en tant que membres d'un même corps social. »¹. En ce sens la solidarité est synonyme de fraternité.

La solidarité, c'est également les actes concrets qui mettent en application ce devoir moral.

La solidarité peut se pratiquer au niveau individuel, mais elle s'exprime aussi sous une forme collective. Il est souvent plus facile ou plus efficace d'adhérer à un groupe, voire de le constituer, que d'agir seul.

3. Repères dans le Socle commun

Le socle commun nous invite à réfléchir au sens de la solidarité en particulier dans les items suivants :

☐ Compétence 5 : La culture humaniste

Comprendre l'unité et la complexité du monde par une première approche de la diversité des civilisations, des sociétés, des religions

¹ Cf. Trésor de la Langue Française

Attitude :

- *la culture humaniste développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universel .*

□ Compétence 6 :

A : Vivre en société

Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est d'exercer sa liberté en pleine connaissance des droits d'autrui, et de refuser la violence.

Attitudes :

- *La vie en société se fonde sur le respect de soi et le respect des autres.*
- *La conscience que nul ne peut exister sans autrui*
- *La conscience de la contribution nécessaire de chacun à la collectivité*
- *La nécessité de la solidarité : prise en compte des besoins des personnes en difficulté en France et dans le monde*

B : Se préparer à sa vie de citoyen :

Permettre d'exercer sa liberté en toute conscience

Attitude :

- *Savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer.*

4. Repères dans la Bible

4.1 Dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, on constate une appréciation positive vis-à-vis des biens matériels nécessaires pour la vie. Ce ne sont pas les biens économiques et la richesse qui sont condamnés, mais leur mauvais usage.

Les prophètes² ont appelé à un changement de comportement, particulièrement vis-à-vis des plus pauvres, des opprimés, des exclus, en qui ils voient désormais un symbole de la situation de l'homme devant Dieu : Tout bien vient de Lui ; ce qui est reçu est donc à partager.

C'est la justice envers le plus pauvre et le petit qui donne le sens de l'Alliance de Dieu avec les hommes (Is 1,10-17) et le signe de cette nouvelle Alliance est la venue d'un Serviteur : « Le souffle de Yahvé est sur moi. Yahvé m'a fait Messie pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs leur libération, dessiller les paupières des enchaînés » (Is 61,1-2).

4.2 Dans le Nouveau Testament

Ce sont ces paroles d'Isaïe que Jésus rappelle à la synagogue de Nazareth (Lc 4, 16-19). Jésus annonce que le Royaume de Dieu est pour tous : c'est un renversement de valeurs qu'il énonce dans le sermon sur la montagne : « *Heureux, vous les pauvres... Heureux, vous qui avez faim maintenant... Heureux, vous qui pleurez maintenant... Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent...* »(Lc 6, 20-22).

Au-delà des paroles, c'est toute sa vie qu'il consacrera aux pauvres et aux exclus. Ainsi :

- Jésus va au-devant du lépreux et le touche, alors que la lèpre rend impur et coupe toute communication avec autrui ;
- Jésus mange chez un publicain collecteur d'impôts, alors que cette fonction était considérée comme un travail pour l'occupant. Il en appelle

² Voir par exemple Is 58, 3-11 , Jr 7, 4-7, Os 4, 1-2, Am 2, 6-7.

- même un, Matthieu, à le suivre ;
- Jésus entre en dialogue avec une samaritaine, alors que cette population était méprisée
 - Jésus va dans la région de Tyr et Sidon et souligne la foi de la femme païenne qui le prie de guérir sa fille alors que l'étranger était considéré également comme impur...

C'est pourquoi à ceux que Jean-Baptiste avait envoyés demander « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? », Jésus répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. » (Lc 7, 20-22).

À leur tour, les chrétiens sont appelés à prendre soin de ceux qui ont faim et soif, qui sont nus, étrangers, malades ou en prison, sachant que la cause de l'homme est solidairement liée à la cause de Dieu : « À chaque fois que vous avez agi de la sorte avec le plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40).

Comme l'écrit le Père Joseph Moingt : « La grande révolution religieuse accomplie par Jésus, c'est d'avoir ouvert aux hommes une autre voie d'accès à Dieu que celle du sacré, la voie profane de la relation au prochain »³.

5. Repères dans les textes précisant la Doctrine sociale de l'Église

Pour les chrétiens, le fondement de la pensée sociale chrétienne est cette Alliance tissée entre Dieu et nous : Parole de Dieu et parole de l'homme, parole sur Dieu et parole sur l'homme

5.1 *Mater et Magistra*, Jean XXIII, 1961

Document qui rappelle la nécessaire justice globale entre nations riches et nations pauvres.

5.2 *Populorum Progressio*, Paul VI, 1967

Le développement est le nouveau nom de la paix : développement intégral de l'homme et développement solidaire de l'humanité. Cela implique pour chaque personne l'acquisition de la culture du respect, et la reconnaissance de la dignité des autres.

5.3 *Synode général des évêques*, 1971

« Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde (sont) une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile ».

5.4 *Laborem exercens*, Jean-Paul II, 1981

Texte sur la spiritualité et l'éthique du travail qui ne doit pas être conçu simplement dans un sens objectif et matériel mais « tenir compte de sa dimension subjective, en tant qu'activité exprimant toute la personne »

³ P. Joseph Moingt, *L'homme qui venait de Dieu*, p.485

5.5 Sollicitudo rei socialis, Jean-Paul II, 1988

Le vrai développement ne peut se limiter à la multiplication des biens et des services, mais doit favoriser la plénitude de l'être humain

5.6 Deus Caritas, Benoît XVI, 2006

Jésus a réuni, en en faisant un unique précepte, le commandement de l'amour de Dieu et le commandement de l'amour du prochain, contenus dans le Livre du Lévitique : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (19, 18 ; cf. Mc 12, 29-31). Comme Dieu nous a aimés le premier (1 Jn 4, 10), l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre.

6. Animation pédagogique

1. Travail sur les représentations

La diversité des images mentales sur la pauvreté est une piste intéressante à explorer, personnellement et en petits groupes.

C'est ainsi qu'à la question « Qu'est ce qu'un pauvre ? » on trouvera par exemple : celui qui est dépourvu du nécessaire, qui est dans le besoin ; le malheureux, celui qui inspire de la pitié ; celui qui produit peu...

2. Concrètement aujourd'hui de quoi s'agit-il ?

Les malades ? les chômeurs ? les enfants ? les handicapés ? les populations qui subissent la guerre ? ceux qui ont faim ? les prisonniers ?

Qui sont-ils pour nous ? pour notre établissement ?

3. Interpellation personnelle

De qui est-ce je veux me rendre solidaire ?

Et moi, suis-je le « pauvre » de quelqu'un ?

4. Temps de prière

A titre d'exemple, il peut se faire en partant du texte de Charles Singer dans « Prier, chemin de croyants » :

*« Heureux les riches, ceux qui ont l'argent dans le sang,
Qui peuvent tout se payer,
ceux dont les pieds sont solidement ancrés dans la terre,
ceux qui courent derrière les honneurs
ceux qui jonglent avec leurs pouvoirs et qui sont considérés pour leur puissance,
La terre est à eux »*

Mais non, dit Jésus :

« HEUREUX LES PAUVRES.

*Non pas ceux qui baignent dans la misère, car la pauvreté imposée est un scandale,
Et l'homme n'est pas fait pour la misère.*

Heureux ceux qui ne sont pas gonflés de leur importance,

Qui ne sont pas bourrés du désir de posséder,

Ceux qui sont ouverts à leurs frères et qui ont un intense désir de Dieu

Ceux dont le cœur est assez dégagé pour libérer des trésors d'amour ».